

Malgorzata Pamula - *Synergies Pologne*
Marilu Soria Borg - *Conseillère*
Laurent Pochat - *Edition*



Marilu Soria Borg

LP - CLA 2007

Préambule

Sous l'impulsion de Malgorzata Pamula et de Laurent Pochat, un gros effort d'amélioration esthétique a été apporté à nos revues. Les couvertures sont plus belles, plus professionnelles qu'auparavant. Nous avons, pour cela, adopté un graphisme identique pour toutes les couvertures en éliminant une quantité d'informations qui sont beaucoup plus à leur place à l'intérieur, notamment les logos et les noms des contributeurs. Pour deux revues (Synergies Pologne et Synergies Chine) à titre expérimental, une nouvelle étape a été franchie pour la présentation intérieure des contenus. Il serait donc bon de l'étendre, si nous en prenons la décision en commun, à l'ensemble des revues du réseau et que l'assemblée se prononce sur l'opportunité de cette innovation.

Marilu Soria Borg

Depuis la première revue du réseau, *Synergies Brésil*, le principe d'une présentation analogue pour toutes les revues a été adopté. Le réseau s'est ainsi développé de manière extrêmement rapide et diversifiée géographiquement. Les équipes de rédactions sont maintenant multiples et la nécessité d'une réflexion s'impose sur les problèmes à poser et à résoudre. On en a déjà soulevé plusieurs ce matin.

J'ai travaillé dans l'édition pendant dix ans et je sais qu'il se produit toujours des dysfonctionnements entraînant des détails à harmoniser ou à révoquer. Nos rencontres sont faites pour ça. Mais pour résoudre les problèmes éditoriaux et rédactionnels, une rencontre ne suffit pas. Une solution durable concrète pour maintenir le débat entre nous existe déjà : le Forum. La proposition que nous ferons avec Thierry consiste à travailler par thèmes dans des domaines spécifiques. Sur le forum, à condition qu'il soit fréquenté régulièrement, nous pouvons nous donner des rendez-vous de rencontres sur les thématiques choisies afin de partager à la fois nos problèmes et nos solutions tout au long de l'année. C'est donc une solution intéressante pour mettre en réseau les problèmes au fur et à mesure de notre cheminement et nous accorder d'une manière un peu plus rapide et efficace.

En ce qui concerne la charte typographique, chacun la recevra sur papier. Elle est là pour aider à la mise en page. Il est très important d'en transmettre les données aux auteurs afin qu'ils en tiennent compte à la source. Au départ du Gerflint, une seule équipe était en place. Nous avons aujourd'hui une grande diversité géographique de revues et d'équipes de rédaction. Cela impose la nécessité d'une harmonisation sur le plan typographique. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes aussi.

On aura aussi à parler de l'indexation nationale car c'est l'un de nos objectifs principaux pour une reconnaissance des revues du Gerflint dans la communauté scientifique internationale. Elle passe par le respect de critères scientifiques (bien sûr) mais aussi pratiques et techniques.

L'indexation nationale et internationale

Il est important que nos revues soient reconnues de prime abord à l'intérieur des pays, et que cela soit l'une des responsabilités fondamentales du rédacteur en chef. Il devra en effet reconnaître les critères nationaux importants pour que la revue *Synergies X* qu'il dirige soit considérée comme représentative du courant scientifique contemporain. Actuellement, on demande, par exemple, que chaque article ait un résumé et des mots-clés. Ce genre de détail a une grande importance car cela permet de distribuer les revues dans les bibliothèques, les centres multimédias, les centres de ressources etc. Cela fait partie de notre responsabilité et donne une bonne visibilité aux niveaux local et international. Que les rédacteurs en chef donnent des consignes précises sur ces pratiques d'indexation est également important pour la mise en réseau de la revue. Par exemple, on notera, si c'est le cas, que la revue que l'on dirige relève principalement de la Didactologie des Langues-Cultures au lieu de Didactique tout court ; de la recherche littéraire plutôt que des Sciences du langage etc. Le fait de choisir un domaine en dominante, toutefois, n'est pas exclusif de toute autre discipline. N'oublions pas que nous devons rester fidèles au principe d'interdisciplinarité. Notre ouverture doit être lisible autant sur le plan national qu'international.

On peut sommairement considérer que pour une bonne indexation internationale et locale, il est important d'avoir une liste d'autorités nationales et de centres de ressources (médiathèques, les bibliothèques universitaires etc.) avec

lesquelles la revue est en relation. On peut considérer que l'indexation est alors assurée, ce qui permet de lui attribuer une cote qui relève, sur chaque centre, de la responsabilité du documentaliste. La revue doit donc comporter ses propres descripteurs analytiques pour être indexée.

Une responsabilité triplement partagée

La responsabilité éditoriale est triplement partagée.

- 1) *auteurs d'articles*,
- 2) *rédacteur en chef* en collaboration avec les *comités et les équipes de rédaction*,
- 3) *responsable de la PAO et éditeur*.

L'auteur doit respecter la charte typographique (nombre de pages, bibliographies, etc.). Il doit aussi indiquer les mots clés, donner un résumé de son article en français et un abstract en anglais. Il doit enfin respecter la propriété intellectuelle (citations, reproductions iconographiques...).

Le rédacteur en chef doit veiller au respect de la politique éditoriale du Gerflint, transmettre la charte typographique aux auteurs et vérifier, à chaque fois, qu'elle a été dûment respectée. Il met aussi en adéquation la langue et le style et fait la demande d'un n° ISSN.

Le responsable de la PAO et *l'éditeur* s'occupent respectivement de la mise en page préprint et du tirage. Je rappelle que c'est Laurent Pochat qui s'occupe de la mise en page.

L'impression ne peut avoir lieu sans le feu vert du Rédacteur en chef en accord avec le Président du Gerflint.

Tout cela est finalement un travail de précision fruit d'une responsabilité partagée. Autrement dit, le travail de l'un se retrouve dans le travail de l'autre et vice-versa. Il nous permet, s'il est mené dans les règles, d'atteindre nos objectifs.

DÉBAT

Thierry Lebeaupin

Je voudrais rappeler que sur le forum, on mettra le *Powerpoint* que vient de présenter Marilu de manière à ce que vous ayez accès à toutes ces données.

Synergies Italie (M.B. Vittoz)

Notre récente expérience nous a amenés à diviser le travail en deux parties : vérifier le contenu et la langue en même temps, surtout si les auteurs ne sont pas spécialement francophones. Des Italiens ont donc analysé les contenus et des Français ont vérifié le niveau d'expression. Tout va peut-être beaucoup trop vite, mais, être entourée de quatre personnes est intéressant et stimulant.

Marilu Soria Borg

Juste une petite observation : quand on parle de style concernant les articles, cela ne signifie pas qu'il faut changer le style des auteurs. Je veux parler de « style scientifique ». Il faut que l'article soit d'un niveau scientifique correct du point de vue de la forme autant que du fond.

Synergies Vietnam (An Na Truong Thi)

Le rédacteur en chef doit savoir diviser le travail.

Synergies Italie

Effectivement, on se réunit, on se met d'accord dès le début pour savoir qui fait quoi. On se donne un calendrier et s'il y a problème, on discute. C'est un aspect essentiel qui demande du temps, mais on a réussi quand même à faire cela en six mois. Mon souci est le problème de la langue et des résumés. Nous avons décidé, depuis l'année dernière, d'accepter dans nos revues, outre le français, la langue du pays. Donc, m'en tenant à cela, j'accepte et souhaite qu'on garde cet équilibre : les Italiens, même francophones, peuvent écrire en italien et les Français en français. Pour les résumés, on a décidé de proposer aussi des traductions en anglais. Que fait-on des articles rédigés en italiens ? La première consigne consiste-t-elle à les traduire intégralement ou bien à en faire des résumés longs.

Synergies Sud-Est européen (Argyro Moumtzidou)

Pour moi, la solution est de faire un long résumé. Par exemple, pour les textes grecs, je propose de faire un grand projet sur le multilectisme qui caractérise notre pays. Il faut prendre en compte cette dimension multilectale comme une dimension culturelle inhérente au peuple grec.

Synergies Venezuela (Yolanda Quintero de Rincón)

A propos des contraintes de l'indexation, nous avons décidé que nos articles seront reçus en espagnol et en français et les résumés seront proposés en espagnol, en français et en anglais également. Il faut, selon nous, éviter les résumés longs car les articles scientifiques ont un calibre défini : le résumé doit se situer entre 250 et 300 mots.

Marilu Soria Borg

On peut dire qu'il y a deux objectifs différents : le premier concerne l'indexation internationale qui a des critères très précis. Mais le critère de lisibilité est lui aussi important pour faciliter l'interaction avec d'autres communautés. Que l'on puisse faire avec un résumé plus long sans qu'il y ait des critères établis, me paraît sage pour le partage des idées.

Synergies Pologne (Malgorzata Pamula)

Je suggère une autre manière de rédiger cela. On doit garder obligatoirement les résumés en français, mais le résumé dans la langue du pays doit être assez court, au début de l'article ainsi que le résumé en anglais. S'il arrive qu'on ait des articles en langue maternelle comme c'est le cas dans plusieurs des revues scientifiques qui paraissent, on peut mettre une sorte d'abstract à la fin de l'article pour permettre aux gens d'avoir un accès plus approfondi au contenu.

Marilu Soria Borg

Je pense que c'est une bonne idée. Ce sera un résumé pour donner l'idée de fond, avec un certain nombre de détails, mais plus long. Je pense qu'on pourrait garder cette idée là.

Synergies Monde Arabe (Henda Dhaouadi)

Ce que je propose, c'est de prévoir au moins un traducteur dans un comité de lecture qui se chargera de la traduction d'un article. J'ai remarqué que dans les revues *Synergies*, très peu d'articles sont écrits dans la langue du pays. Par exemple, dans *Synergies Italie*, tous les articles ne sont pas en italien, il y en a peut être deux, voire trois sur toute la revue. La traduction ne devrait donc pas être un problème insoluble.

Marilu Soria Borg

L'objectif n'est pas de traduire les articles, mais de s'exprimer dans la langue en essayant d'être soutenu par d'autres. Donc l'idée d'un résumé ne va pas contre l'idée du réalisme. La traduction ce n'est pas exactement la même chose.

Synergies Venezuela

L'idée est non pas de supprimer l'article en espagnol, mais d'en proposer une traduction en langue française. Je rejoins donc l'idée de Henda.

Marilu Soria Borg

Quand on grandit, on change d'espace et nous avons voulu donner du renouveau à partir de l'année dernière : le fond et la charte typographique n'ont pas changé, mais un changement de *look* a été donné à la couverture de la revue sous l'impulsion de Laurent et de Gosia. C'est quelque chose qui a déjà été présenté au premier colloque et qui a eu un certain succès. Cette nouvelle présentation a permis d'alléger la première couverture qui était devenue, au fur et à mesure moins adéquate. Donc tout est maintenant présenté d'une manière beaucoup plus élégante et fonctionnelle à la fois.

Synergies Pologne

Nous allons faire dans toutes les revues ce que Synergies Venezuela a fait au haut de chaque page, à savoir l'identification universitaire de l'auteur et de l'article. C'est très important pour l'indexation. Je suis en train de faire préparer la maquette par un professionnel sur place en Pologne, mais Laurent sera bientôt en mesure de réaliser lui aussi ce travail. On a fait la même chose pour *Synergies Chine*. Le rédacteur en chef n'a qu'à envoyer les articles et le sommaire et nous nous chargeons ensuite de toute la mise en page et de la finition.

Synergies France (Francis Yaiche)

Est-ce qu'on ne pourrait pas avoir un fichier de base qui permette d'avoir des tarifs moins chers ?

Synergies Pologne

Les professionnels sont très efficaces. On leur donne le support papier par exemple de *Synergies Pologne* et on leur demande de faire la même chose. En fait, ce n'est pas tellement facile parce que *Laurent Pochat* travaille sous In-design, logiciel très pro. En Pologne on travaille sur une autre version de In-design. Peut être aussi qu'en Turquie, quelqu'un travaillera sur encore un autre logiciel d'impression. On ne peut imposer à quelqu'un de travailler sur un logiciel qu'il ne connaît pas, d'où la difficulté de passer d'un éditeur à l'autre.

Interlocuteur non identifié

Est-ce qu'il y a des normes dans le choix de la maquette ?

Synergies Pologne

C'est une question très importante. La charte a été créée en 2003 à partir des revues existantes sur ce modèle. Ce qui a changé depuis 2003, ce n'est pas le format, mais l'obligation de respecter la charte.

Les caractères doivent être toujours en Times New Roman.

Le titre en gras, taille 10, c'est tout simple, il suffit de le respecter. Pour faciliter le travail, que ce soit de Laurent ou de quelqu'un d'autre, la personne qui fait la mise en page doit recevoir l'article sous une forme facile à nommer. Ce que vous êtes en train de recevoir n'est pas la version finale.

Le résumé : 250 mots suffisent pour résumer l'article.

Le non respect de ces conditions implique le ralentissement du travail du rédacteur en chef, du technicien qui s'occupera de la mise en page et aussi de l'éditeur. Tous les articles doivent donc être formatés de la même manière.

Est-ce qu'on peut envoyer ce document aux auteurs ?

Ce document est destiné exclusivement aux rédacteurs en chef. Ce qu'il faudra en revanche envoyer aux auteurs, c'est la page qui existe sur le forum. C'est

le rédacteur en chef qui recevra la mise en page faite par l'éditeur qui devra veiller à ce qu'elle ait été correctement élaborée. C'est le travail du réviseur de comparer l'original que l'auteur a envoyé au rédacteur en chef, et ce que ce dernier a reçu de l'éditeur. Il faut revoir chaque article, le relire, corriger les erreurs formelles, les coquilles et on peut même supprimer un paragraphe entier ; cela arrive très souvent. Il faut garder tout notre capital temps pour cette révision des épreuves. Elle est fondamentale, car, en gagnant du temps avec l'auteur qui accepte de faire ces modifications ou corrections, on gagne un temps fou avec l'éditeur.

Les italiques. Les linguistes et didacticiens utilisent beaucoup les italiques. Le transfert d'une imprimante à l'autre pose souvent des problèmes.

Les marges : automatiques, continues. Elles doivent être brèves.

Les notes de fin de pages. Les problèmes de mise en page sont parfois si insurmontables qu'on ne peut plus accepter de mettre des notes en bas de page, même si ce sont des éclaircissements sur un mot, une phrase, ou des références de toutes sortes.

L'alphabet phonétique international doit être respecté, il y a justement un site auquel les auteurs et rédacteurs pourront se référer.

Les figures : on a certaines indications précises, surtout pour les photos, format Shift ou JPEG, réalisées avec un logiciel très simple. Il faudra essayer de négocier quand même avec les auteurs pour qu'ils mettent le moins possible de photos surtout lorsqu'elles sont en noir et blanc. Les schémas aussi doivent être clairs, ni trop petits ni trop grands. Le rédacteur en chef devra prendre les choses en main lorsqu'il y a un problème parce qu'il en a l'autorité. Ce travail se fait avant d'envoyer les articles à Laurent Pochat.

Conclusion de cette partie

20 000 signes ou caractères, sans espaces pris en compte. Mais on peut laisser certaines libertés aux pays. Les rédacteurs en chefs pourront modifier cela selon leurs contraintes.

On ne peut considérer qu'un article soit de 5 pages uniquement. (S. Aouadi).

Un article de 5 pages, s'il est en mode In Design, c'est-à-dire par référence au logiciel, est un article de 10 à 12 pages pour un autre logiciel. (J. Cortès).

Pour les langues internationales, la police est 12, c'est peut être pour ça que ça change. (Synergies Venezuela).

Si c'est important, on peut garder 12, sinon on maintient 10. (Malgorzata Pamula).

Spécifications rédactionnelles

*Conseils rédactionnels pour la publication d'articles
dans les revues Synergies*

Aux Rédacteurs en chef des Synergies Pays

- ☛ La police de caractère unique à utiliser pour les articles est : Times New Roman, Taille de police : 12 - version PC.
- ☛ Eviter de dépasser 20.000 signes (soit environ 10 pages par article).
- ☛ Présentation de l'article : Titre de l'article en taille 12, en gras et en petits caractères, avec majuscule uniquement à la première lettre, centralisé.
- ☛ Prénom et Nom de l'auteur en petits caractères, centrés, et, à la ligne, l'entité d'appartenance de l'auteur.
- ☛ Résumé (200 mots maximum) - en français et en anglais - en italiques.
- ☛ Mots clés (3-5) - en français et en anglais - en petits caractères, - en italiques.
- ☛ Texte de l'article, sur fichier Word, doit être saisi au kilomètre. **La revue a son propre standard de mise en forme.**
- ☛ Sous-titres - en gras, pas d'italiques, pas de lettres majuscules.
- ☛ Notes en fin d'article, avec appel de note automatique continu (1,2..5). Elles doivent être brèves. N'utilisez pas de notes pour des références à une œuvre ou un auteur.
- ☛ N'utilisez ni les majuscules (p.ex. DUPONT), ni les caractères gras et ne soulignez jamais le texte dans votre article.
- ☛ Utilisez les symboles de l'alphabet phonétique international qui sont disponibles gratuitement sur le site :

 http://scripts.sil.org/cms/scripts/page.php?site_id=nrsi&item_id=DoulosSILfont

- ☛ Les figures complexes, les photos (noir et blanc) seront envoyées si possible en format gif. ou jpeg. ou réalisées à l'aide d'un logiciel de dessin compatible avec Word. Elles seront numérotées et fournies dans un fichier séparé et sous forme papier de très bonne qualité de façon à permettre, si nécessaire, la reproduction directe. Dans le corps du texte, on indiquera : « Insérer la figure N° ici ».

- ☛ Les graphiques (excel) doivent être en **noir et blanc** avec un titre et une légende. Les documents doivent être convertis en format standard **PDF**.
- ☛ Les cartes (format PDF) doivent être nettes en **noir et blanc** avec les références (sources...). Ne pas copier/coller d'un site internet.
- ☛ Dans le corps du texte, renvoi à la bibliographie par le biais du nom de l'auteur et de l'année, éventuellement complété du numéro de page précis : (Dupont, 1992 : 55).
- ☛ Bibliographie en fin d'article, dans l'ordre alphabético-chronologique, selon les normes suivantes :

Pour un ouvrage :

Nom en minuscule, **virgule**, Initiale du Prénom en majuscule. **Point** Date **Point** titre en italiques. **Point** lieu d'édition. **Point**

Exemples :

Baume, E. 1985. *La lecture - préalables à sa pédagogie*. Paris : Association Française pour la lecture.

Gaonac'h, D., C. Golder. 1995. *Manuel de psychologie pour l'enseignement*. Paris: Hachette Education.

Fayol, M. et al., 1992. *Psychologie cognitive de la lecture*. Paris: PUF.

Morais, J. 1996. La lecture et l'apprentissage de la lecture: questions pour la science. In : *Regards sur la lecture et ses apprentissages*, Paris : Observatoire National de la lecture.

Pour un article :

Même procédé sauf que le titre de l'article doit être mis entre guillemets et que la pagination de l'article doit obligatoirement figurer à la fin.

Exemple :

Kern, R. G., 1994. « The Role of Mental Translation in Second Language Reading ». *Studies in Second Language Acquisition*, n°16, pp. 41-61.

- ☛ Pour les adresses des sites Internet, désactiver les liens automatiques pour les insérer dans vos références bibliographiques (Eviter le copier/coller - supprimer l'hyperlien).
- ☛ Envoyez une version papier et une disquette/un CD au Rédacteur en chef de la revue.